

Îlors des Sept Couronnes

Dorne



« Seul un dornien peut vraiment comprendre Dorne » dit l'adage.

Dorne, l'éternelle étrangère, est une terre inhospitalière, bien plus que les steppes glacées du Nord ou les archipels rocaillieux des Îles de Fer. Au nord et à l'ouest du territoire s'étendent les menaçantes Montagnes Rouges où des peuples méfiants gardent les cols sous un soleil de plomb. Le centre de Dorne n'est un qu'un gigantesque désert aride de sable blanc et rouge, tantôt rocaillieux, tantôt jalonné de quelques oasis farouchement gardées par les Pillards du Désert, des peuples nomades, parias parmi les dorniens.

Ce n'est qu'en approchant des côtes et des rares cours d'eau que le vert apparaît aux yeux du voyageur ainsi que les imposants châteaux des fières Maisons dorniennes. Un étranger constatera, à sa grande surprise, qu'aucune ville n'apparaît sur les cartes de Dorne. Il aura en partie raison, les seuls « villes » dorniennes sont Bourg-Cabane, une ville flottante dans le fleuve de la Sang-Vert, faite à partir des milliers d'épaves de la flotte de Nyméria, et la Ville Ombreuse, une ville faite de faubourgs sous les titanesques murs croulants de Lancehélon.

L'Archimestre Brude écrit un jour : « Dorne et le Nord ont plus en commun qu'avec les Couronnes les séparant. L'un est certes chaud, l'autre froid, mais ces anciens royaumes de sable ou de neige se différencient des autres Couronnes médianes par leurs traditions, leur histoire, leurs dieux et leurs lois. »

Maison Lige : Martell
Demeure Ancestrale : Lancehelion
Devise : Insoumis, Invaincus, Intacts
Seigneur Lige actuel : Prince Maron Martell



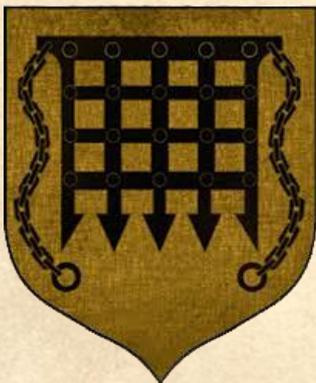
Quelques Maisons d'Importance :



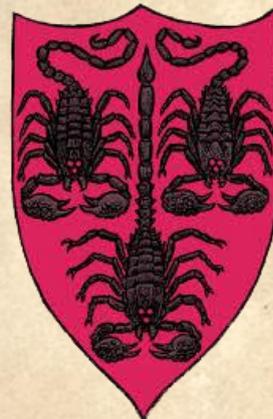
Maison Dayne



Maison Forrest

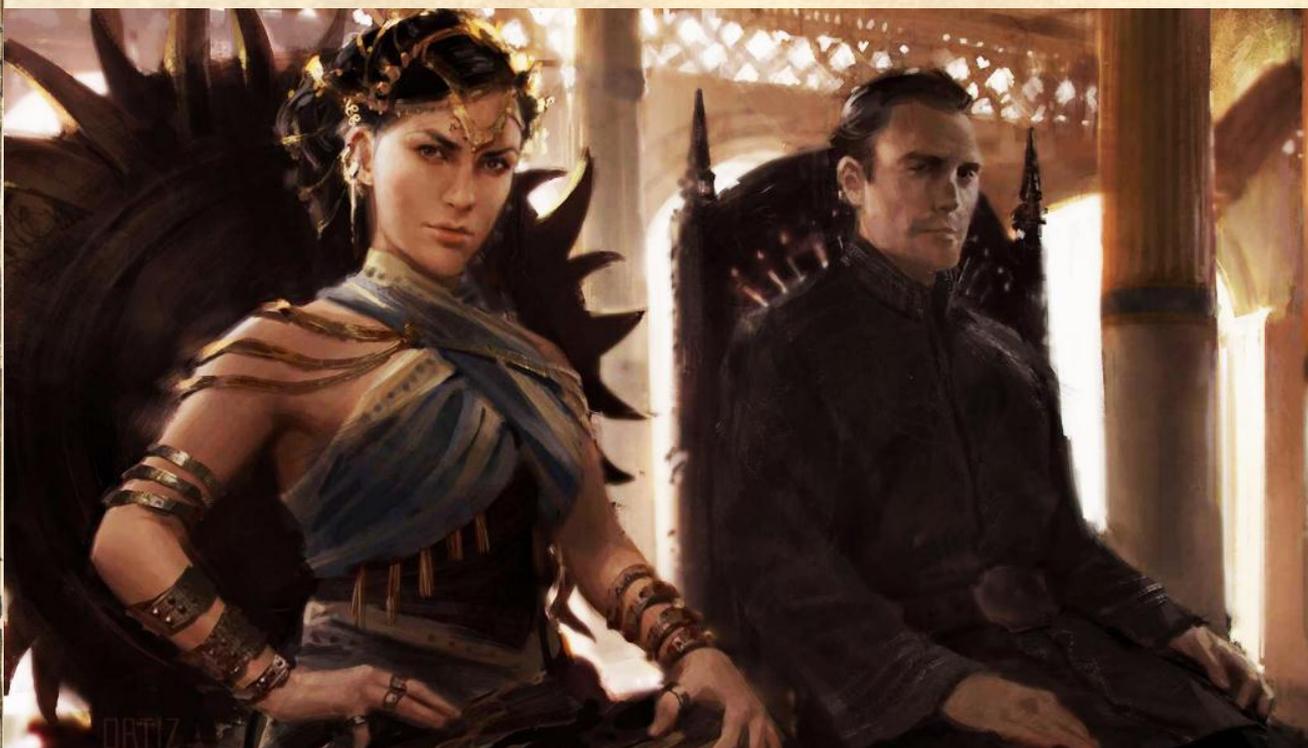


Maison Ferboys



Maison Qorgyle

L'ennemi de toujours



Aussi loin que remontent les archives de la Citadelle des Maîtres, les Maisons de Dorne ont toujours été impliquées dans des affrontements, de simples escarmouches frontalières à de véritables batailles rangées, avec leurs voisins, les Maisons du Bief et des Terres de l'Orage. L'origine de ces affrontements remonte souvent bien avant l'arrivée de la Maison Targaryen en Westeros. Cette animosité, provoquée par des problèmes de territoire, est renforcée par un rejet des orageois et des gens des autres terres à l'encontre des dorniens. Ce rejet, particulièrement vérifié chez les gens peu éduqués, est basé sur une différenciation claire du point de vue ethnique, sociétal et culturel.

Les dorniens sont un peuple très métissé et visuellement très disparate, ayant, en fonction des régions, des parts plus ou moins importantes de sang des Premiers Hommes (Indo-celtes), Andal (Nordique) et Rhoynar (Perse). Leur culture ainsi que leur société sont principalement issues de ce métissage avec une forte proportion de culture rhoynare, due à l'unification de Dorne sous le mariage de Mors Martell et de la Princesse Nymeria de Ny Sar. Les marques indélébiles de la culture rhoynare se constatent encore de nos jours, marquant le fossé entre Dorne et le reste de Westeros. Le titre de Seigneur-Lige, par exemple, n'a pas cours à Dorne, mais on parlera en revanche de Prince ou de Princesse de Dorne, car seul compte aux yeux des dorniens l'ordre de naissance chez les nobles, pas leur sexe. Cet égalitarisme ira même se transposer dans les différents aspects de la vie dornienne : là où, dans les Sept Couronnes, une femme ne peut que rarement prendre la voie des armes, de surcroît lorsqu'elle est de la noblesse, cette restriction ne se pose pas à Dorne. La bâtardise n'est pas non plus vue de la même manière : les concubines ou *paramors* ayant un statut officiel auprès des nobles dorniens, les enfants nés hors mariage ne sont point perçus comme vils et malfaisants, mais plutôt issus d'amour et non du devoir, bien qu'ils n'aient aucun droit de succession. Tous ces éléments, associés à une grande mixité de culte, ont tôt fait de donner au dorniens une réputation de dégénérés cruels, dépravés et vénérateurs de démons pour les plus puritains, de mystérieux personnages aux mœurs licencieuses pour les autres.

Aussi, lorsque les dragons se posèrent en Westeros et unifièrent les différents royaumes autour du Trône de Fer, grand nombre de Maisons attendait avec impatience le moment où l'orgueilleuse Dorne allait ployer le genou sous le feu des dragons. L'échec d'Aegon le Conquérant à vassaliser Dorne reste une source d'incompréhension pour les mestres et les férus d'histoire militaire. Un épais mystère plane autour de cette Première Guerre Dornienne : comment, dès les premiers mois de conflit, les dorniens purent tuer en plein vol Meraxès, l'imposant dragon de la reine Rhaenyra ? Cet épisode eut tôt fait de nimber la Maison Princièrè et ses Vassaux d'un manteau de crainte et de superstitions.



Durant les décennies qui suivirent, Dorne joua avec les Sept Couronnes de ses trois emblèmes, présents sur ses armoiries : le soleil, l'aspic et la lance. Se montrant tour-à-tour chaleureux et avenants, les Princes Martell ouvrirent de nombreuses voies commerciales entre Dorne, les Sept Couronnes, et les Cité Libres d'Essos et convièrent un grand nombre de grands personnages du Royaume à différentes fêtes. Cependant, Dorne n'oublia jamais les rancunes des seigneurs frontaliers et l'ambition de la Maison Targaryen, n'hésitant pas à assassiner nombre de ses opposants et ennemis. Lord Otto Tyrell en fit l'expérience, lui qui gouverna Dorne pendant deux jours seulement durant la Seconde Guerre Dornienne avant de mourir, piqué par trois scorpions des sables disposés dans son lit.

Sous le règne d'Aegon IV de la Maison Targaryen, les Sept Couronnes ne connurent ni la patience, ni l'amabilité des dorniens...

Les Stigmates des Guerres Dorniennes

La fin de la Troisième Guerre Dornienne laissa des marques profondes dans le paysage politique et économique dornien. Tout d'abord, grâce à ses efforts et au prestige qu'elle retira de la victoire éclatante des armées dorniennes lors de la bataille du Tor, la Maison Ferboys se propulsa en haut de la pyramide du pouvoir en Dorne. Certaines Maisons, à l'instar de la Maison Dayne, étaient habituées à conserver une place de choix auprès de la Maison Princièrè et enrageaient de devoir laisser la place à

cette Maison, pour le moment intouchable. Les liens entre les Maisons Martell et Ferboys furent d'autant plus forts que chacune des deux Maisons perdit un membre d'importance lors des affrontements face aux forces Targaryennes. Le Prince Hullor Martel ainsi que Iseda Ferboys, Héritière de la Maison, tombèrent sous les coups de l'ennemi acculé.

Le Prince Maron Martell, épaulé de ses deux Sœurs, Lyvia et Meriah Martell, dût faire face aux retombées de cette victoire totale et rapide. Leur père, le Prince Hullor, avait préalablement emprunté de fortes sommes d'argent aux différentes dynasties de la Triarchie ainsi qu'à la Banque de Fer de Bravos. Il avait négocié d'excellents taux en s'engageant pour d'autres prêts



qui auraient dû s'avérer utiles pour la suite de ce conflit. Bien que les différents créanciers « comprissent » la situation et se « réjouirent » de cette victoire rapide, ils appliquèrent malgré tout des intérêts forts sur les remboursements des sommes déjà allouées. De plus, cette guerre défensive fut promptement gagnée, bien avant que la Maison Princièrè ne puisse prévoir quelle récompense allouer à la foule de Lords, Ladies ou Chevaliers qui vinrent défendre Dorne. Enfin, elle fut gagnée par très peu d'hommes issus des différentes Maisons et ces Maisons connurent peu de pertes.

Habituellement, il était aisé de récompenser un noble ou un chevalier avec un mariage avantageux avec une veuve/veuf de guerre, économisant ainsi de précieux Dragons d'Or. La Maison Martell eut beaucoup de mal à verser des récompenses correctes à chacun de ses vassaux en plus des tribus d'exilés du désert s'étant battues pour Dorne. Durant les mois qui suivirent la bataille, à cause de la stratégie de terre brûlée brillante orchestré par la Maison Ferboys et les exilés du déserts, commandés par une certaine Daena Sand, la Maison Martell ne put prélever d'impôts.

Enfin, la bataille du Tor permit aux dorniens de faire un grand nombre de prisonniers, dont beaucoup de Lords, Ladies et Chevaliers pour pouvoir en tirer rançons. Mais le Roi Aegon IV ne paya que les rançons de ses batârs et laissa les différentes Maisons payer pour leurs gens. Ces Maisons, souvent appauvries par les impôts royaux, ne purent payer toutes les sommes exigées et beaucoup de nobles et de chevaliers de moindre importance périrent dans les gèdes, les Maisons Dorniennes ne pouvant pas les entretenir financièrement, peinant à rentrer dans leurs frais de guerre avec les maigres rançons perçues.



L'enjeu de Villeveille



Dorne et Villeveille possèdent une longue histoire ambivalente. Pendant des siècles, Villeveille fut tour-à-tour une possession de Dorne, une ennemie à la solde du Bief puis une alliée. Lors de l'avènement de Nyméria et de l'unification des roitelets de Dorne derrière la Maison Martell, la Maison Fightover abdiqua de son titre de Roi de la Tour et jura fidélité à la Maison Jardinier (puis à la Maison Tyrell).

Villeveille demeure depuis toujours port commercial de première importance en Westeros et pour le reste du monde connu. De nombreux marchands dorniens vinrent en cette cité, créant au fil du temps un quartier issu de leur communauté. Même après les déboires et l'échec de la Conquête de Dorne, ce quartier resta dans les murs de Villeveille sans être inquiété.

La Citadelle des Mestres, utilisant le fait que tout Mestre renie sa famille dès qu'il entreprend de forger sa chaîne, accueillit en son sein de nombreux dorniens. Elle accepta

également de nombreux jeunes nobles des différentes Maisons du Désert afin qu'ils puissent revenir parmi les leurs comme lettrés. Au fil des époques et des rois, Villevieille devint un endroit où l'on pouvait rentrer en contact avec Dorne ou ses Maisons. Parallèlement, cette prospère cité, devint une capitale de la contrebande et de la pègre. Grand nombre de marins parlent toujours de la « Route des Ombres » lorsqu'ils parlent des voies de navigation et des caches de contrebandiers liant Villevieille, la Ville Ombreuse, Bourg-Cabane et Lys. Evidemment, beaucoup de Maisons dorniennes, ayant peu de ressources agraires, sont officieusement actrices de cette « route commerciale ».

Même si la mort du Roi Daeron sur le sol dornien lors de la Seconde Guerre Dornienne amena quelques violences à l'encontre du quartier dornien et de ses ressortissants, c'est sous le règne d'Aegon IV que les choses se gâtèrent réellement. Il ordonna à la Maison Hightower, dès le début de son règne, d'expulser les dorniens de Villevieille et d'interdire toute inscription de dorniens à la citadelle. Par décret royal, il fit également exploser le montant des taxes et des frais d'amarrage de tout produit ou bateau vaguement estampillé « Dorne ». La Maison Hightower traita ces consignes comme une lubie, espérant que le temps joue pour leur communauté lucrative. Mais lorsque le Roi Aegon IV déclara la guerre pour la troisième fois à Dorne, la Maison Hightower dut se résoudre à démanteler cette communauté, avec violence. Ce fut Stannis Stone, Commandant du guet de Villevieille, qui se chargea de cette basse besogne.

Une fois la guerre finie et les quartiers repeuplés par des gens de Sept Couronnes et d'Essos, tous pensèrent que les dorniens allaient peut-être revenir. Ils revinrent, quelques semaines après le mariage de Lord Bulver, sous forme de bande de pillards bien armés et bien équipés, tuant et brûlant dans les rues du Domaine Hightower. Depuis, chaque mois, cette troupe bien entraînée sème la terreur dans les terres Hightower et arrive à s'immiscer parfois dans la cité même. Nul ne connaît leurs revendications hormis la terreur et le pillage. Le chef est, pour le moment, toujours inconnu et la Maison Hightower est prête à verser la prime de mille Dragon d'Or à celui qui ramènera la tête de leur chef.



Négociations

Pour Dorne, comme pour beaucoup de Maisons des Sept Couronnes, la dernière Guerre Dornienne ne fut qu'une succession de malheurs et bien peu de partis s'en trouvèrent fortifiés ou grandis. Les différentes Maisons Dorniennes, en revanche, réussirent à maintenir leur puissance d'avant-guerre grâce aux différentes rançons et à leur victoire éclatante. Le Bief, le Conflans, le Val ainsi que les Terres de l'Ouest et de l'Orage étaient durement touchés tant dans leurs finances que dans leurs puissances militaires, à des degrés variables en fonction de chaque Maison. De plus, le Trône de fer s'était ridiculisé dans cette entreprise et avait perdu grand nombre de ses soutiens parmi les Maisons-Liges, par ses décisions allant du mal avisé au grotesque. Les Seigneurs de Dorne savaient tout cela et le nouveau Prince, Maron Martell, se devait d'agir vite. En effets, ses arrières de remboursement des dettes contractées par son père et cette position de vainqueur le plaçaient dans le rôle d'une cible parfaite. Ses fidèles vassaux, conscients du problème, virent lui prodiguer conseils et avis quant aux manœuvres futures, formant ainsi deux courants de pensée.



Beaucoup de seigneurs, soutenus par la population des nombreux villages ravagés par les armées Targaryennes, crient vengeance. Les précédents traités de paix, dont celui de la Paix Eternelle, signé par Aegon le Conquérant lui-même, furent tour à tour bafoué par « des Souverains en manque de gloire ». Ces Maisons, dont les Maisons Dayne et Ferboys, prônent une invasion d'une partie des Sept Couronnes ainsi que la conquête de la majeure partie du Bief, incluant Hautjardin et Villeveille, ainsi que tout le sud des Terres de l'Orage jusqu'à Accalmie. Ces conquêtes permettraient, grâce au ressources encore intactes de Dorne, de remettre ces terres en production rapidement et de rembourser les créanciers dans les temps. Cette approche, violente, permettrait également de récompenser plus équitablement et à moindre frais les héros de la Troisième Guerre Dornienne. Enfin, les partisans les plus virulents de ce courant de pensée affirment que le problème de la Maison Targaryen et de ses orgueilleux monarques pourrait être définitivement réglé.



De l'autre côté du spectre, un grand nombre de Maisons appelle le Prince de Dorne à la paix. En effet, selon elles, une approche trop violente bouleverserait l'équilibre des pouvoirs et provoquerait une alliance entre le Trône de Fer et certaines Cités Libre d'Essos, comme il a pu se produire par le passé. Ce type d'alliance pourrait ainsi aisément pulvériser les armées de Dorne et faire ployer le genou du Prince face à aux Targaryens. Ces partisans pacifistes, principalement représentés par la Maison Dorgyle, Maison Forrest ainsi que les Princesses Lyvia et Meriah Martell, préconisent l'établissement d'une alliance commerciale entre Dorne et les Sept Couronnes. Ces accords, doublés d'une aide à la reconstruction de certaines Maisons contre avantages, permettraient un gain financier rapide bien moins risqué. Ayant appris des erreurs passées de leurs ancêtres, les pacifistes prévoient de solidifier ce projet d'alliance par différents mariages, les Princesses étant même prêtes à

jouer le jeu.

Durant les trois années qui suivirent la fin des conflits, le Prince Maron Martell donna sa chance aux pacifistes, présidés par ses deux sœurs et sa paramour, Lady Lysiah Qorgyle. Nul ne sait si c'est le Prince de Dorne qui mandata la Princesse Lyvia Martell à Noircouronne pour traiter avec la Maison Bulver ou si elle partit d'elle-même négocier une ébauche de traité. Aussi, lorsqu'elle disparut puis réapparut horriblement mutilée, nombre de bellicistes crièrent à la vendetta. Lady Qorgyle, quant à elle, prit officiellement la tête des pacifistes et demanda à son Prince et amant une ultime chance de faire triompher la paix. Maron Martell ne communiqua que très peu sur ces incidents mais tous savent que la *Galante Venimeuse* a jusqu'à la fin du prochain automne pour ramener un tel traité. La Maison Qorgyle est connue pour s'acquitter de sa tâche par tous les moyens, comme l'a si souvent prouvé son ancien Seigneur, feu Barthold Qorgyle, le *Scorpion Noir de Dorne*, dont Lady Lysiah est la parfaite réplique.

Lys



Il est difficile de parler de Lys sans parler de deux autres Cités Libres, Myr et Tyrosh, avec lesquelles la Cité des Plaisirs forme la Triarchie. Ces trois cités furent fondées comme colonies dans le talon fertile d'Essos par les Seigneurs-Dragons de Valyria. Ayant le commerce dans le sang, les « trois filles querelleuses » de Valyria eurent de nombreux rapports avec les Sept Couronnes et Dorne sans compter le reste d'Essos.

Même si leur histoire, leur culture, leurs coutumes ainsi que leur système politique les unissent, la rivalité et la guerre restent profondément ancrées entre elles. Afin de limiter l'impact de ces inimitiés et de

se protéger mutuellement face à un monde en pleine mutation guerrière, les « Trois Sœurs » adoptèrent, il y a une cinquantaine d'année un nouveau régime politique. Chaque famille noble, appelé Dynastie, sera représentée par un Archonte qui siègera à l'assemblée de sa Cité. Les Archontes orchestrent ainsi les lois et la vie de la Cité et élisent à sa tête le Triarque, un tyran, pour une durée de quatre ans.

Lys est, de loin, la plus belle Cité Libre du monde connu. Située sur une île paradisiaque fertile où poussent des arbres fruitiers en abondance, rafraîchie par la brise marine et entourée d'eaux turquoises poissonneuses, Lys fut fondée pour être un lieu de plaisance. Havre de plaisir, les Dynasties Lysiennes, d'ascendance valyrienne, élèvent de nombreux esclaves toujours plus beaux et raffinés. Les Lysiens sont des marchands de plaisir et toute leur économie est tournée dans cette direction, rendant cette cité à la fois absolument futile et indispensable.

Type de Gouvernement : République Tyrannique
Régime nobiliaire : Dynastique
Dynastie Régnante : Maar
Triarque Actuel : Mythrodhos Maar



Quelques Dynasties d'Importance



Dynastie Lohar



Dynastie Rogare

Les Liens de Sang



L'histoire des Sept Couronnes et de Lys fut régulièrement liée et ce dès les premiers jours du Trône de Fer et l'ascension de la Maison Targaryen. Ces liens épisodiques ne surprirent personne, au vu des ascendances valyriennes des Dynasties et de la proximité de la Cité des Plaisirs avec Westeros. Même avant le couronnement du Dragon, Villevielle, Port-Lannis, Blancport, Pyk et les Terres de l'Orage commerçaient régulièrement avec les Sœurs Querelleuses et aimaient s'arrêter pour escale à Lys. Lorsque les Targaryens s'établirent en Westeros, les liens se firent plus réguliers, car grand nombre de Princes Targaryen se rendaient en villégiature à la cité des Plaisirs depuis le dos de leurs dragons. De plus, au vu du confort que proposait Lys et de sa distance symbolique avec les Sept Couronnes, la cité servit de nombreuses fois de lieu d'exil ou de mise à l'écart de Nobles Targaryens ou d'autres Maisons, notamment lors de problèmes de revendications.

Lys alla bien plus loin dans ses liens avec la Maison Targaryen et le Trône de Fer que n'importe quelle autre Cité Libre. Au lendemain de la Danse des Dragons, celui qui allait un jour devenir le Roi Viserys II fut exilé à Lys. Il y passa de nombreuses années, et lorsqu'il revint à Port-Réal, il fut accompagné d'une superbe épouse valyrienne, Larra Rogare. L'union d'un Targaryen et d'une fille de la Dynastie des Rogare fut bien vue par les proches du trône. En effet, les Rogare se targuaient d'avoir l'un des sangs les plus purs, ne s'accouplant qu'avec des partenaires, officiels ou concubins, ayant de nombreux traits valyriens. La Dynastie Rogare se trouva fortement grandie de cette union, le père de Larra, Lysandro Rogare, fut élu Triarque de Lys pour de nombreux mandats, soutenu par la Maison Targaryen. Avantageant ainsi la Dynastie qui lui était lié, le Trône de Fer s'assurait des partenariats commerciaux stables. Larra et Viserys donnèrent aux Sept Couronnes trois beaux enfants : Aegon (qui serait sacré roi sous le patronyme d'Aegon IV), Naerys (qui épouserait son frère et deviendrait Reine) et Aemon (qui sera connu sous le pseudonyme du Chevalier Dragon).

La Dynastie Rogare, grisée par son pouvoir, ne se rendit pas compte qu'elle faisait l'unanimité des autres Archontes contre elle. Lorsque Viserys mourut en 172 A.C. et que son fils Aegon monta sur le Trône, le Triarque Lysandro Rogare fut déposé par un vote de censure ayant fait la majorité absolue des Archontes. Le Roi des Sept Couronnes ne fit rien pour empêcher ce retournement politique. Cette déchéance s'accompagna d'une série de discrètes vendettas des Dynasties rancunières à l'encontre des Rogare.

Le Trône de Fer s'unit une fois de plus à Lys, officieusement cette fois, il y a un an, en 183 A.C. La Maison Hightover entretient, depuis des décennies, des relations cordiales avec Lys, et plus précisément avec la Dynastie Maar, connu pour leur érudition et leur amour des arts mystérieux. La Main du Roi, Jon Hightover, était en perte d'influence auprès du Roi à cause de la Cabale orchestrée par ses enfants, très critiques contre le Trône de Fer. Grâce à son amitié avec le nouveau Triarque de Lys, Mythrothos Maar, Lord Jon Hightover présenta à la cour de Port-Réal une nouvelle invitée à la beauté époustouflante : Sereneï de Lys. Il ne fallut pas plus d'une heure pour que l'obèse despote ne désire l'installer dans sa couche. La « Douce Sereneï » devint la nouvelle Maitresse Royale, sa suite, composée



d'astrologues, de mages et de sublimes créatures prit place à la cour royale et très rapidement, de folles rumeurs coururent sur elle, lui attribuant de sombres pouvoirs. Pour remercier du « précieux don » qu'avait fait Mythrodhos Maar au Trône de Fer, il octroya le poste de Grand Argentier du Conseil Restreint au frère cadet du Triarque. L'avenir de la Dynastie Maar commençait à se jouer également en Westeros.

Mille et un Plaisirs, Mille et un Dieux



Nul, dans le monde connu, n'ignore la richesse des Dynasties Lysiennes et de leurs membres. Cette opulence attire évidemment l'envie et le désir des différentes Cités et de nombreuses troupes de pirates. La plupart des Dynasties n'ont que peu de soldats de métier en leur sein, le commerce et la politiques sont, à leurs yeux, des arts bien plus nobles que la voie de l'épée. Elles recourent donc à l'emploi d'épées à louer et de compagnies de mercenaires pour protéger leurs intérêts et s'occuper de tout le travail « musclé » inhérent aux interminables vendettas qui jalonnent la vie politique lysienne.

Grand nombre de célèbres compagnies mercenaires, comme les Puînés ou la Compagnie du Chat, trouvèrent naissance dans les terres de la Triarchie, qui fit également la richesse de grand nombre d'hommes de guerre d'Essos comme de Westeros. Ces hommes d'armes à la qualité et à la fiabilité variables composent un pan entier de la vie politique et économique de Lys. Dans l'Histoire de la Cité des Plaisirs, grand nombre de Triarques ou d'Archontes ont vu leurs plans balayés d'un revers de main car ils ne s'étaient pas assurés de la fidélité des bonnes compagnies au bon moment ni au bon prix.

Même si l'or est le socle de toute négociation, les membres des différents Dynasties savent entériner leurs affaires et les rendre solides par leurs autres ressources : celles du plaisir. Drogue, vin, arts et charmante compagnie, chaque Dynastie possèdent de quoi satisfaire tous les appétits, même les plus raffinés ou les plus impies. La loi lysienne, par ailleurs, dépénalise tout ce qui peut se passer dans les Maisons de Plaisirs, temples de la Déesse Nue. La corruption systématique des différentes épées à louer rendit la sécurité personnelle des différents Archontes et de leurs Dynasties épineuse. Aussi, la solution vint du côté des différents cultes présent dans la Cité Libre.



Très vite, beaucoup d'Archontes intégrèrent dans leurs suites des hommes de foi issus de cultes guerriers. Ces hommes, peu corruptibles, offraient leurs services de protecteurs contre le financement d'œuvres sacrées ou d'édifices à la gloire de leur Saint Patron. Très vite, un ordre s'imposa comme une référence : les Prêtres à la Faches de Novros. Issus de l'austère théocratie de Novros, les Prêtres à la Fache, parfois appelés Prêtres à Barbe, forment une congrégation religieuse aussi ésotérique que martiale. Vénéralant le Dieu-Ours des Cloches, dont le vrai nom n'est révélé qu'aux initiés, ces hommes mystérieux au crâne rasé et à la barbe fournie sont de prodigieux combattants, capables pour certain de repousser les limites du corps humains. Leur initiation secrète est longue, douloureuse et sévère au sein des temples gelés de leur cité d'origine. Leur intronisation en tant que prêtre est cependant ouverte

à tous, le disciple se rase le crâne, prend son nouveau nom et épouse sa hache, faisant ainsi vœu de célibat. Cette « noce » consiste à poser un fer de hache chauffé à blanc sur le torse du disciple et la laisser ainsi se refroidir dans les cris de douleurs de l'initié. Si l'aspirant ne défaille pas, alors il est ordonné et peut porter la hache.

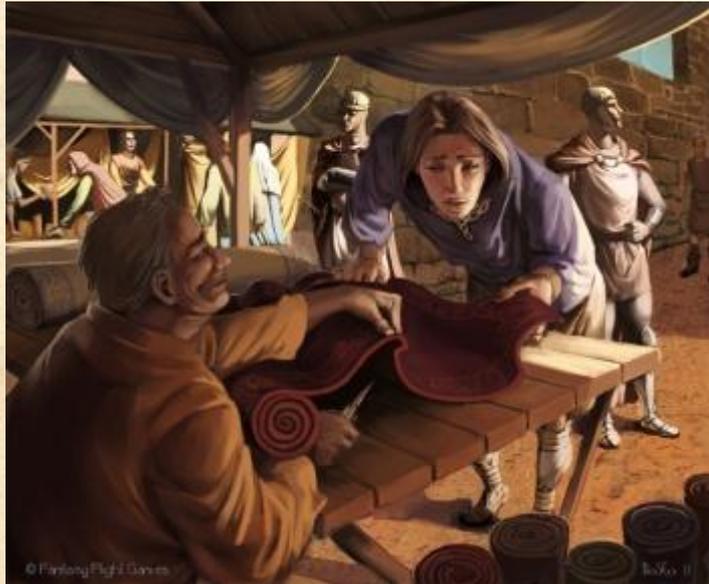


Les rues en Sang

Durant le règne d'Aegon IV, les Triarques Lysiens se succédèrent sans qu'une Dynastie ne devienne réellement prédominante sur les autres, suivant ainsi le rythme naturel des vendettas lysiennes. Lorsque Andren Timbal et sa flotte firent voile vers Lys en 178 A.C., la panique éclata, les dynasties s'accusèrent mutuellement facilitant ainsi, sans le vouloir, les pillages fer-nés. Lysaro Rogare, fils l'ancien Triarque en déchéance proposa au autres Archontes que Lys verse un important tribut, « achetant » ainsi la fin des pillages et des raids. Au terme de longues négociations avec les différents partis, les Lysiens ainsi que les Fer-nés acceptèrent les termes de ce tribut. Ce traité de trêve stipulait également que Lysaro Rogare devait être promu Triarque d'ici la fin de l'année, sous peine de revoir les pavillons Greyjoy et Timbal ravager à nouveau la Cité des Plaisir.

Le Triarque en place, Mythrothos Maar, qui venait d'entamer son mandat, laissa la place à l'ambitieux Archonte de la Dynastie Rogare, non sans rancœur. Lorsque, quelques semaines plus tard, la Pie Grecque fit son apparition, renversa les Greyjoys et rétablit la Maison Chenu, les Rogare se sentirent bien seuls. À la surprise générale, il ne fut pas renversé mais un politicien averti des us lysiens savait que les lames étaient en train d'être affûtées et qu'une crise meurtrière couvait. Elle éclata finalement en 181A.C., en conclusion de la fin abrupte de la Troisième Guerre Dornienne.

Les Lysiens, comme beaucoup d'acteurs financiers de ce conflit, prévoyaient que la guerre se conclurait quelques années après son commencement et avaient prévu de quoi alimenter les différents camps. Sur ordre de leur Triarque, les différentes Dynastie investirent de très fortes sommes dans l'économie de guerre, certaines qu'elles allaient largement les rentabiliser avec ce long conflit qui se profilait. La victoire brutale et rapide de Dorne créa une crise financière sans précédent. Ayant investi de fortes sommes dans les ressources nécessaires à une guerre dans des proportions pharaoniques, les lysiens se retrouvèrent avec des énormes quantités de ressources inutiles et les coffres vidés. Le conflit s'étant fini, la demande devint très en dessous de la production, dévaluant très fortement le prix de ces ressources.



La Dynastie des Rogare en fut tenue pour responsable et la guerre civile éclata en Lys, noyant les pavés ciselés sous le sang des différents hommes de mains des Dynasties. Moredo Rogare, le frère de Lysaro, le Triarque nouvellement déposé, alla quérir de l'aide en Westeros, espérant que les liens familiaux que le Roi Aegon IV partageait avec la Dynastie des Rogare seraient plus forts que son ambition ou que l'emprise de Sereneï de Lys, le pion de la Dynastie ennemie des Maar. Si Moredo accosta à Villevieille en l'an 184 A.C. nul n'eut plus de nouvelle de lui depuis.

